

# Le programme de formation des enseignant(e)s du fondamental au Luxembourg

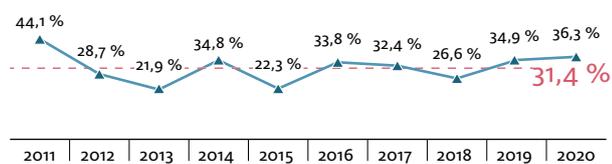
une décennie d'admissions au BScE

Gilbert Busana, Débora Poncelet, Alain Reef & Salvador Rivas<sup>1</sup>

La présente fiche d'information donne un aperçu de la formation initiale des enseignant(e)s du fondamental à l'Université du Luxembourg. Elle présente les admissions au programme du *Bachelor en Sciences de l'Éducation* (BScE) au cours des 10 dernières années.<sup>2</sup>



Fig. 1: Pourcentage d'admissions par an<sup>3</sup>



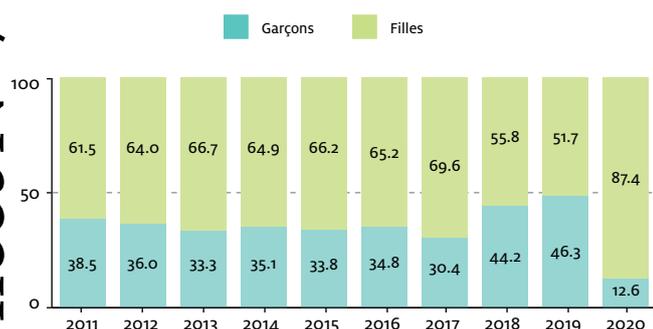
↑ Depuis 2011, un total de 2.761 personnes ont soumis leur candidature en vue de leur admission au BScE.

En moyenne, 31,4% des candidat(e)s ont été admis(es)  
(cf. : Fig. 1).



Les graphiques suivants portent sur les 867 candidat(e)s admis(es) au programme et en dressent le profil.

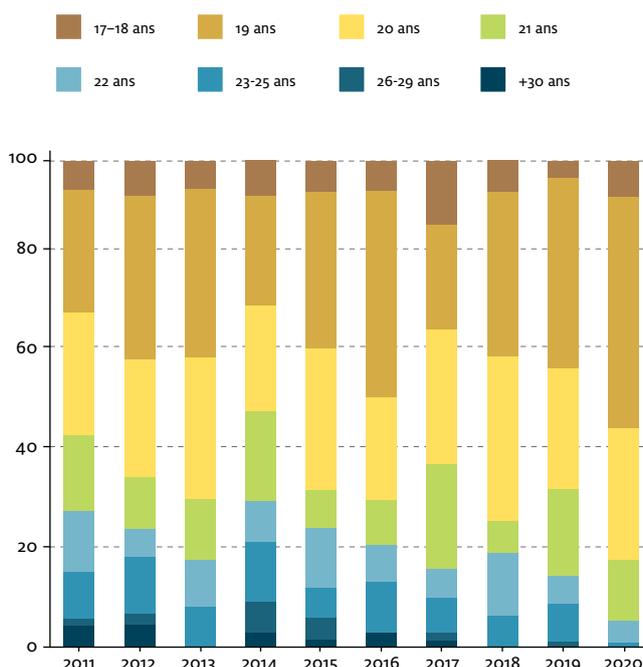
Fig. 2: Admissions par sexe<sup>4</sup>



↑ Au cours des dix dernières années, près des 2/3 des candidat(e)s admis(es) en BScE étaient des femmes (Fig. 2). L'équilibre entre les sexes a évolué pour tendre vers la parité jusqu'en 2019. En 2020, cependant, près de 90 % des candidat(e)s admis(es) étaient des femmes.

La Figure 3 montre que la plupart des candidat(e)s admis(es) étaient âgé(e)s de 19 ou 20 ans. Presque chaque année, moins de 20 % sont âgé(e)s de 23 ans et plus. Très peu de candidat(e)s de plus de 30 ans ont été admis(es) ces 10 dernières années.

Fig. 3: Admissions par tranche d'âge



1 Auteur(e)s par ordre alphabétique.

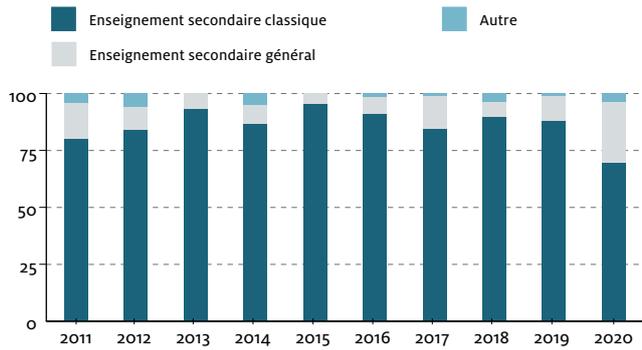
2 Une version longue est disponible sur bildungsbericht.lu.

3 Source Fig. 1: Bachelor en Science de l'Éducation | BScE (N = 2.761).

4 Source Fig. 2-7: Bachelor en Science de l'Éducation | BScE (N = 867).

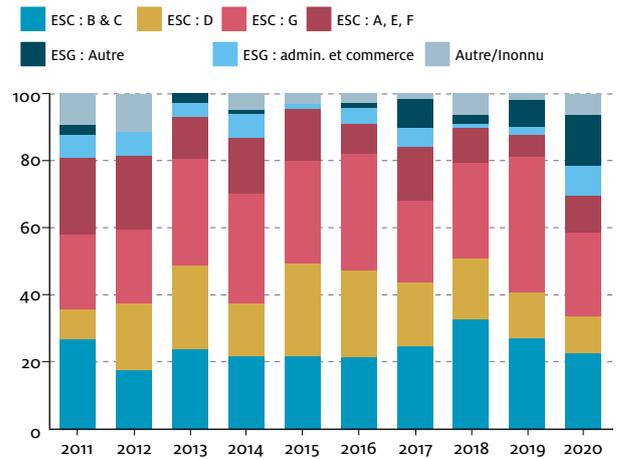


Fig. 4 : Admissions par parcours scolaire



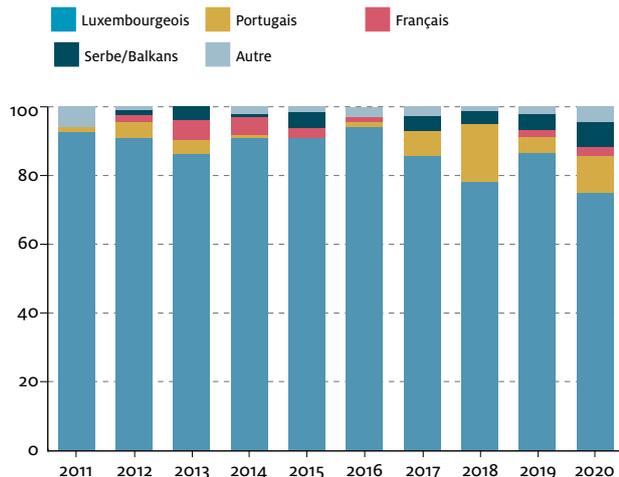
La Figure 4 montre que, entre 2011 et 2020, la grande majorité (près de 90 %) des candidat(e)s admis(es) provenait de l'enseignement (ESC), et seulement 10 % environ de l'enseignement secondaire général (ESG). En 2020, cependant, près de 30 % des candidat(e)s admis(es) étaient des étudiant(e)s issu(e)s de l'enseignement secondaire général. Au fil des années, très peu d'admis avaient préalablement suivi d'autres voies que ces deux filières traditionnelles.

Fig. 5 : Admissions par section/division



La Figure 5 fournit des précisions sur les sections/divisions de l'ESC et de l'ESG dont sont issu(e)s les étudiant(e)s admis(es). Les étudiant(e)s issu(e)s de l'ESC ont principalement fréquenté la section G (sciences humaines et sociales), suivie de la section D (sciences économiques et mathématiques) et des sections B et C combinées (mathématiques et informatique, d'une part, et sciences naturelles et mathématiques, d'autre part). Pour ce qui est de l'ESG, la division administrative et commerciale est prépondérante.

Fig. 6 : Admissions par langue maternelle

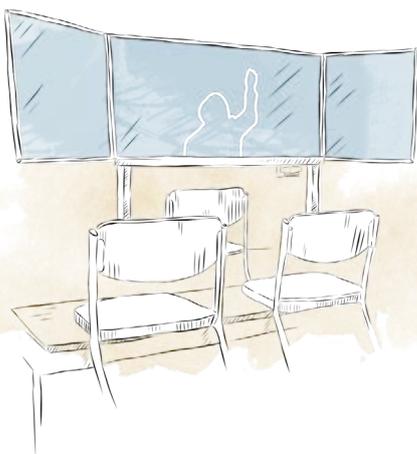


Une analyse des lieux de naissance des candidat(e)s fait apparaître que la majorité sont né(e)s au Luxembourg. Ces dix dernières années, plus de 90 % étaient natifs(-ves) du Grand-Duché (entre 90,7 % et 96,1 % ; 2020 : 93,7 %). La figure 6, quant à elle, illustre une diversification croissante des candidat(e)s admis(es) au niveau de la langue maternelle. Un peu plus de 70 % des étudiant(e)s ont pour langue maternelle le luxembourgeois, tandis que le nombre d'étudiant(e)s dont la langue maternelle est le portugais semble s'accroître, tout comme le nombre d'étudiant(e)s issu(e)s d'un environnement linguistique serbe/balkanique.

Fig. 7 : Taux d'abandon par année académique



La Figure 7 illustre le pourcentage d'abandons par année académique. Pour chaque année, le pourcentage renseigne le nombre total d'étudiant(e)s qui ont abandonné par rapport au nombre d'étudiant(e)s admis(es) pour une année académique donnée. Les pourcentages indiqués font référence aux taux d'abandons observés chaque année académique, quel que soit le semestre où l'abandon a été observé. De manière générale, les abandons dans ce programme ont été nombreux en 2015, année du déménagement du Campus de Walferdange à Belval et annonce d'introduction d'un stage d'insertion professionnelle de trois ans. Par la suite, environ 10 % des étudiant(e)s admis(es) ont abandonné le programme avant l'obtention du diplôme, à l'exception de l'année 2020. Il est possible que le confinement lié au COVID ait limité le nombre d'opportunités susceptibles de détourner les étudiant(e)s du programme BScE. Autre hypothèse : la période du confinement a peut-être eu pour effet de réaffirmer l'importance de l'enseignement au niveau fondamental pour les étudiant(e)s du BScE, les encourageant ainsi à poursuivre leur cursus.



**Observations finales et perspectives :**

En 2019, 320 enseignant(e)s du fondamental auraient dû être engagés pour faire face à la pénurie du terrain. Seuls 66 diplômé(e)s de l'Université ont présenté l'examen d'État cette année-là. À l'heure actuelle, le Grand-Duché a besoin de 300 à 400 nouvelles recrues par an. Le Luxembourg et le BScE font face à un défi majeur : celui d'augmenter considérablement le nombre de diplômé(e)s sans pour autant diminuer la qualité de l'enseignement tant à l'Université que dans les classes des écoles fondamentales.